

LES CHUTES MAGIQUES DE GERALDO DE BARROS.

Ses photos sont inclassables. Sa trajectoire des plus atypique. Lointain héritier du Bauhaus, le Brésilien Geraldo de Barros (1923-1998) fut un expérimentateur-né toujours en quête d'une synthèse entre les arts et les arts appliqués. Il commence par la peinture puis très vite découvre la photographie (l'époque des Fotoformas et de l'abstraction) et, lors d'un séjour en Europe, se rapproche du Suisse Max Bill et de l'art concret. Dans les années 50, toutefois, de Barros revient à la peinture tout en se consacrant à la création de meubles et au design. L'exposition de l'Elysée met l'accent sur ses derniers travaux, la série « Sobras » (surplus ou chutes) réalisée entre 1993 et 1996 à partir d'anciennes photographies juxtaposées, fragmentées et combinées sur fond noir. Jeux de contrastes et de découpes, certaines sont quasi abstraites. D'autres livrent, par bribes, des souvenirs d'une vie privée pudiquement revisitée. On identifie ici un élément de paysage, là des portraits de famille, des skieurs et puis une ombre soudaine venue de nulle part. Dans l'image d'à côté, c'est l'inverse, vides et pleins, blancs et noirs ont échangé leur rôle. Un délicieux et vertigineux voyage entre géométrie et réel.

M. D.

Lausanne. Musée de l'Elysée.

Jusqu'au 24 septembre, ma-di 10-18 h

(je 21 h), ouvert le 1er Août.

En parallèle, les « Images pièges »

de Vik Muniz: une troublante réflexion sur le statut de l'image et sa réception par le spectateur.

